

« Dynamiques d'un accompagnement par le détour entre complexité, stratégies et cognition ».

Extraits de l'expérience mise en place dans un collège Zep pour contrer la violence scolaire en classe de Segpa.

L'auteur de l'expérience commence par identifier, à partir du vécu des élèves, trois sources de violences scolaires :

- Contexte social et problèmes de compréhension des repères sociaux ;
- Cadre scolaire générant des problèmes de reconnaissance et de repères ;
- Individu et problèmes d'affect et de repères.

Après définition des repères sociaux, la nature de l'affect et de la reconnaissance à apporter, l'expérimentateur utilise trois moyens pédagogiques : Ateliers informatiques, portfolio et accompagnement « complexe ».

Les ateliers apportent par la matière, des repères sociaux que l'habillage informatique rend attractifs (Travaux Pratiques). L'enseignant se positionne entre 'maîtresse de classe' et 'grand-mère' pour encourager et faire passer par l'affect, sens et reconnaissance sociale. Le portfolio est un espace de régulation et de reconnaissance personnelle et officielle.

Ce système de moyens synchroniques, omniprésents dans chaque cours permet à l'esprit de l'élève de se mobiliser et hiérarchiser ses propres étapes d'apprentissage selon son rythme d'intelligence des matières.

Cette pédagogie stratégique s'inspire de « la richesse incomparable du détour (B. Donnadiou, 2005, p.3) » et s'appuie sur quelques théories issues des sciences humaines :

- Pédagogie adaptée à la complexité naturelle des situations (Giordan, Morin) ;
- Normes et rythmes différenciés (Freinet, Perrenoud) ;
- Utilisation des intelligences pratiques (Dejours) ;
- Occasions de reconnaissance et de socialisation (Julien, Ricœur, Joule et Beauvois)...

Déroulement de l'expérience entre théories et pratiques :

- Le « TP » en atelier informatique vise la déconstruction/reconstruction de repères sociaux

Les ordinateurs permettent un atelier de Freinet virtuel : les logiciels sont des outils de production et les productions sont des « objets sociaux », « TP » ou projets numériques. Ces objets sociaux choisis par le pédagogue (exposés, plannings...) sont issus du monde des

adultes et offrent des repères d'organisation et de respect de règles générales et consensuelles. Ils forment au fur et à mesure dans l'esprit de l'élève une image sociale qui a un sens pratique et logique. Ces repères déconstruisent certaines idées négatives ou fausses concernant l'inutilité des cours théoriques (l'orthographe pour les courriers).

- Le portfolio encourage la motivation et soutient la mémorisation

Ce dossier 'preuve' valorise l'élève et donne un sens esthétique puis social au résultat de ses productions. Il est espace d'autoévaluation et de mémorisation, accès aux étapes suivantes. Il permet 'l'engagement' selon Joules et Beauvois, et la 'reconnaissance' selon Ricœur.

- L'accompagnateur « complexe » entretient la mobilisation

L'enseignant est animateur de cette sorte d' « école de Freinet » ou le compagnonnage s'exerce avec affect et reconnaissance de l'effort fourni. Selon le degré de mobilisation de l'élève (perceptif, affectif, chrono biologique...), il se positionne soit en « maîtresse d'école », soit en parent éloigné (grand parent), soit en enseignant ou en éducateur. Dans un premier temps, il ne donne pas, il demande. Cette position redonne le pouvoir à l'apprenant qui, une fois entré dans son 'jeu de rôle' d'élève, mobilise ce qu'il a appris en cours pour répondre à une demande formelle ou implicite, tout d'abord la sienne liée à l'esthétique puis celle de la nécessité sociale.

Exemple d'un atelier « repère » sur les représentations sociales de l'espace-temps :

Les élèves découvrent des formes de semainiers et de plannings dans les ressources sociales qui les entourent : agendas, livrets scolaires, Internet. En atelier informatique, ils mettent en forme un semainier et deux plannings en utilisant le logiciel Excel. Ils insèrent des données sociales et personnelles puis structurent leur gestion du temps en utilisant des repères de couleurs et d'encadrements logiques. Ils exposent ces productions sur le mur de la classe, sur le site Intranet et les classent dans leur portfolio pour être 'reconnus' par eux-mêmes, le professeur, leurs pairs, leurs parents car ils emportent avec eux une épreuve.

L'habillage des repères sociaux par l'informatique est un moyen d'effet, un « pied dans la porte » éducative (Joules et Beauvois, 2001, p.49) pour que l'élève s'ouvre à la matière sociale, fasse ses « courses » et s'approprie ainsi des repères qu'il a rejetés auparavant ou qui lui manquent. Cette vue consumériste de l'élève, si elle n'est pas 'politiquement correcte' est malgré tout adaptée au phénomène cognitif actuel.

Le pédagogue ignore ce qui manque exactement ou ce que refuse de prendre l'élève. Il offre donc de façon systémique, rythmée et variée un kaléidoscope de repères sociaux que l'élève saisit au travers de l'habillage du packaging informatique. Il fait le pari que l'élève observera ces repères de façon « digestive » (Sevson, 2006, p. 127) c'est-à-dire immédiatement ou de façon différée ('rappel' selon Wallon, 1982). Il organise donc les conditions d'une pédagogie « auto-différenciée » par l'élève.

Exemple d'apport stratégique de reconnaissance par le détour du Portfolio :

Au sein du collège, l'idéologie du portfolio se développe dans un dossier informatisé où chaque élève cumule ses productions : objets sociaux produits lors de l'expérience, en cours de français, géographie, histoire, mathématique.

Les productions les plus achevées sont exposées sur le site « Intranet » du collège pour qu'elles soient vues par l'élève, la classe, les autres. De plus, « *une proposition de cahier de production* », classeur plastique dans lequel l'élève glisse ses travaux imprimés, sert « *de guide tout au long de l'élaboration du portfolio (R. Bibeau, 2004).* » Les élèves peuvent ainsi voir, évaluer, recommencer leurs productions imprimées à chaque fois qu'ils le peuvent (facteur temps) ou le désirent. Plus le dossier se complète, plus les repères sociaux s'accumulent et plus l'image de la société se complète dans l'esprit de l'élève qui la contemple et y participe avec sa personnalité.

Exemple d'apports stratégiques de sens (repères sociaux, reconnaissance et affect) par l'accompagnateur « complexe »

L'accompagnateur est complexe non seulement parce qu'il compte apporter trois éléments 'manquants' dans la perception cognitive des élèves mais aussi parce qu'il revêt plusieurs identités pour coller à chaque rythme de perception. Ces identités lui permettent de jouer le bon rôle au bon moment cognitif, ce qui le rend accompagnateur de la cognition et de l'occasion sociale, identitaire et affective.

Le positionnement de l'accompagnateur complexe doit permettre la reconnaissance de Ricœur concernant le vocable « reconnaître », troisième acception. : « *Témoigner par de la gratitude que l'on est redevable envers quelqu'un de (quelque chose, une action) (P. Ricœur, 2004, p. 27).* »

L'institution reconnaît le résultat par une valeur sommative, la note, dont la raison historique inscrite dans les mentalités n'est pas de reconnaître l'effort.

Pour compenser, l'accompagnateur reconnaît l'effort. Il le fait en reconnaissant l'intelligence et la sagesse pratiques dont parle Christophe Dejours, par lesquelles « *les travailleurs ...peuvent éventuellement apprendre aux savants comment ils inventent, innove, créent et gèrent cette part du travail réel (Dejours, 1993, p. 48).* » Ces intelligences sont rarement reconnues par les programmes scolaires. Elles sont enracinées dans le corps, visent le résultat dans le principe physique du « moindre temps, moindre effort », sont « créatrices » et « pulsionnelles », bref transparaissent dans les stratégies des élèves qui souffrent qu'elles ne soient pas « reconnues ». L'accompagnateur de la reconnaissance, loin de mépriser ces intelligences et/ou sagesse pratiques que les élèves ont déjà incarnées, incorporées mais en partie conscientisées, les cherche, les trouve et s'appuie sur elles.

En résumé, l'accompagnateur de la reconnaissance organise des travaux où ces intelligences pratiques peuvent s'exprimer, se reconnaître et être appréciées par une note.

Evaluation des dynamiques d'un accompagnement par le détour, entre complexité, stratégies et cognition :

- Cognition et découverte par le détour

Les interprétations psychologiques sont sans appel : en dehors d'un besoin d'accompagnement, de l'occasion cognitive, l'apprentissage normal et social n'existent pas. Cette dynamique génétique complexe et en partie invisible appelle à un suivi tout aussi complexe. La cognition est 'plastique' : elle peut s'arrêter ou se développer de façon aléatoire, bien souvent sous l'effet de stimuli liés à l'affect et à la curiosité.

De ce fait, la vie cognitive oblige à une stratégie émotionnelle de découverte et de liens humains. La pédagogie par le détour permet la découverte. La reconnaissance et l'affect lient ce qui est découvert par l'apprenant lui-même, dans un sens qui lui est propre.

- Stratégies et rythmes d'apprentissage

Il semble donc que la concomitance entre les temps de maturation psychogénétique (entre stage « catégoriel » et « zone de proche développement » du stade de « l'abstraction » selon Wallon) et les temps d'apport de repères sociaux de reconnaissance et d'affect jouent des rencontres stratégiques organisées par l'accompagnateur complexe et l'Education nationale.

Un rythme cognitif des plus intéressants peut-être aussi suivi stratégiquement : la « fatigue » du travail sur informatique produit une « alternance » naturelle : Les élèves, contents de pratiquer

l'informatique se lassent au bout de deux heures et sont heureux de suivre leurs cours théoriques. Une fois lassés des théories, la pratique sur informatique redevient motivante.

Enfin, l'attrait de l'informatique permet à l'élève de « s'influencer lui-même » de façon presque « kinésique », à la ténacité (apprentissage du clavier) et la concentration sociale par l'utilisation hardware, aux règles de coordination de l'information et de la relation par l'utilisation software.

Par le détour de la pratique, ces savoirs se transforment « en connaissance mettant en jeu la personne. Ici le savoir subit un destin singulier : il est possédé mais il possède, il est transformé et transforme celui qui s'en empare (Donnadieu et al, 1998, p28). »

- Complexité et système éducatif

La cognition des élèves est en partie cachée à eux mêmes et aux enseignants. Suivre vingt-deux rythmes personnels de « zones de proches développement » pour apporter plusieurs repères sociaux est impossible humainement et institutionnellement.

La surdétermination du système observé est donc d'organiser à partir de l'hypersystème éducatif, des conditions favorisant l'apprentissage « d'idées générales » sociales sur l'organisation de l'information et de la relation, signes qui ont été « façonnés par et pour les besoins collectifs ».

- Dynamique sociale et pédagogie éthique

Dans le cadre de l'expérience, les élèves de SEGPA se sont 'façonnés eux-mêmes', apprenant de façon différenciée comment la communauté française gère l'information et la relation. Ils l'ont fait par la « soumission librement consentie » pour les besoins « l'activité des membres » de la communauté scolaire. L'apprenant continuera-t-il à développer ces signes sociaux ? Comment répondra l'Institution à la dynamique enclenchée ? Y aura-t-il un suivi citoyen par les enseignants ?

Ce système complexe et stratégique semble répondre 'quelque part' à des besoins actuels.

Peut-il être modélisé ?

L'ouvrage 'Infoactivité' offre une 'invention et usage du possible', une modélisation de la complexité à partir d'une représentation de la dynamique cognitive (Sevson, 2006 p.131). Ce modèle semble pouvoir s'appliquer ici de façon pertinente :

- On peut représenter l'espace d'apprentissage 'psychologique' de l'élève par un losange « neutre » symbolisant l'ensemble des facultés mobilisées pour l'apprendre.

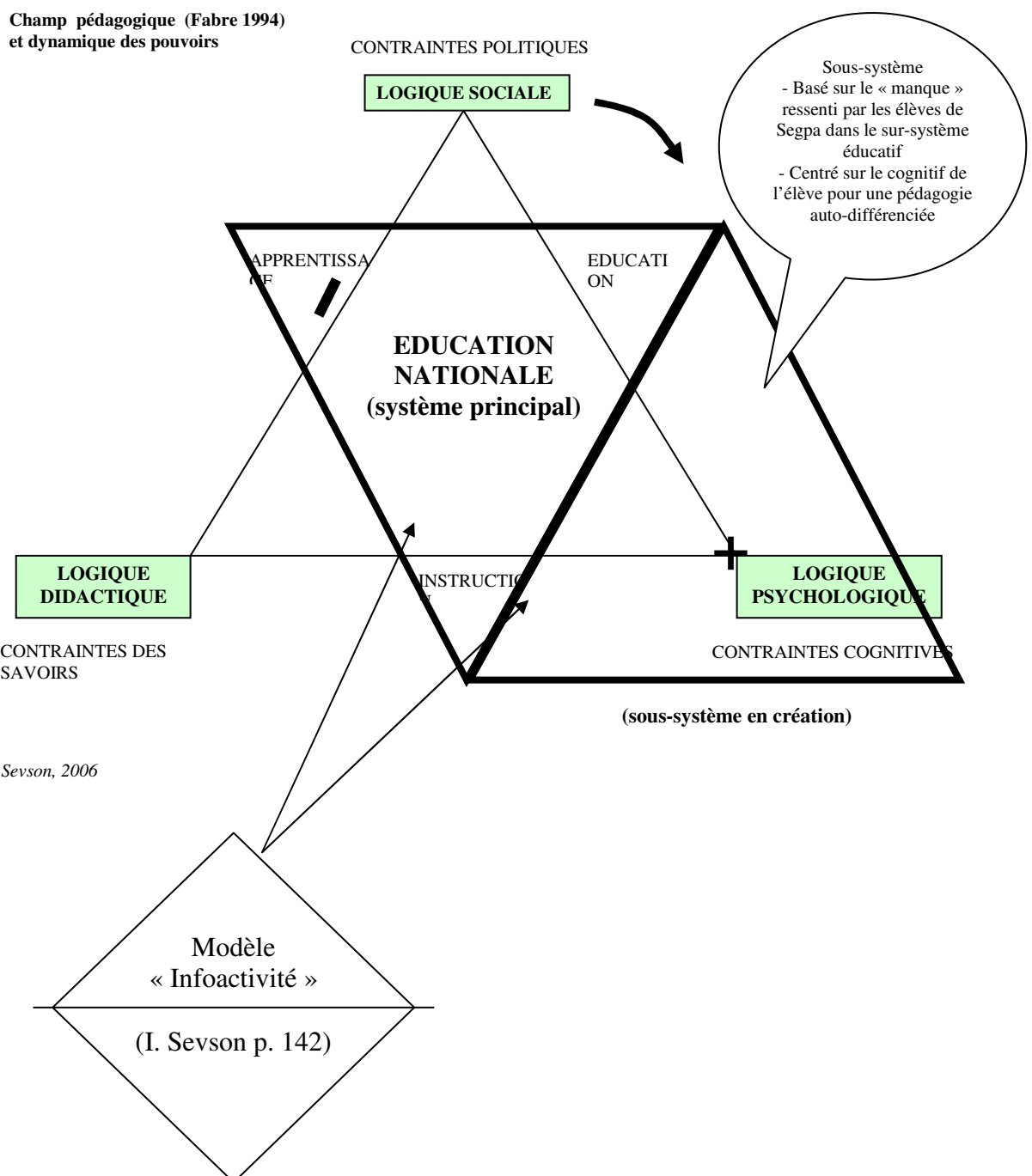
- La pression didactique et la pression sociale de l'éducation nationale qui traversent cet espace psychologique de l'élève en difficulté scolaire, sont perçues par lui « négativement » (mauvaises notes, punitions, incompréhension, agression, généralisation). L'accumulation de souvenirs négatifs crée par inverse un « manque » de souvenirs positifs qui bloquent psychologiquement l'élève dans son apprentissage.
- Le sous-système expérimenté vise à combler les manques ressentis dans le sur-système éducatif, de façon personnalisée par la cognition de l'enfant lui-même.

Tels qu'en témoignent les résultats, l'accompagnement par le détour du dispositif complexe mis en place à de toute évidence produit des souvenirs positifs rééquilibrant la perception sociale des élèves en difficultés scolaires.

Modélisation et analyse de l'accompagnement avec l'outil de I. Sevson :

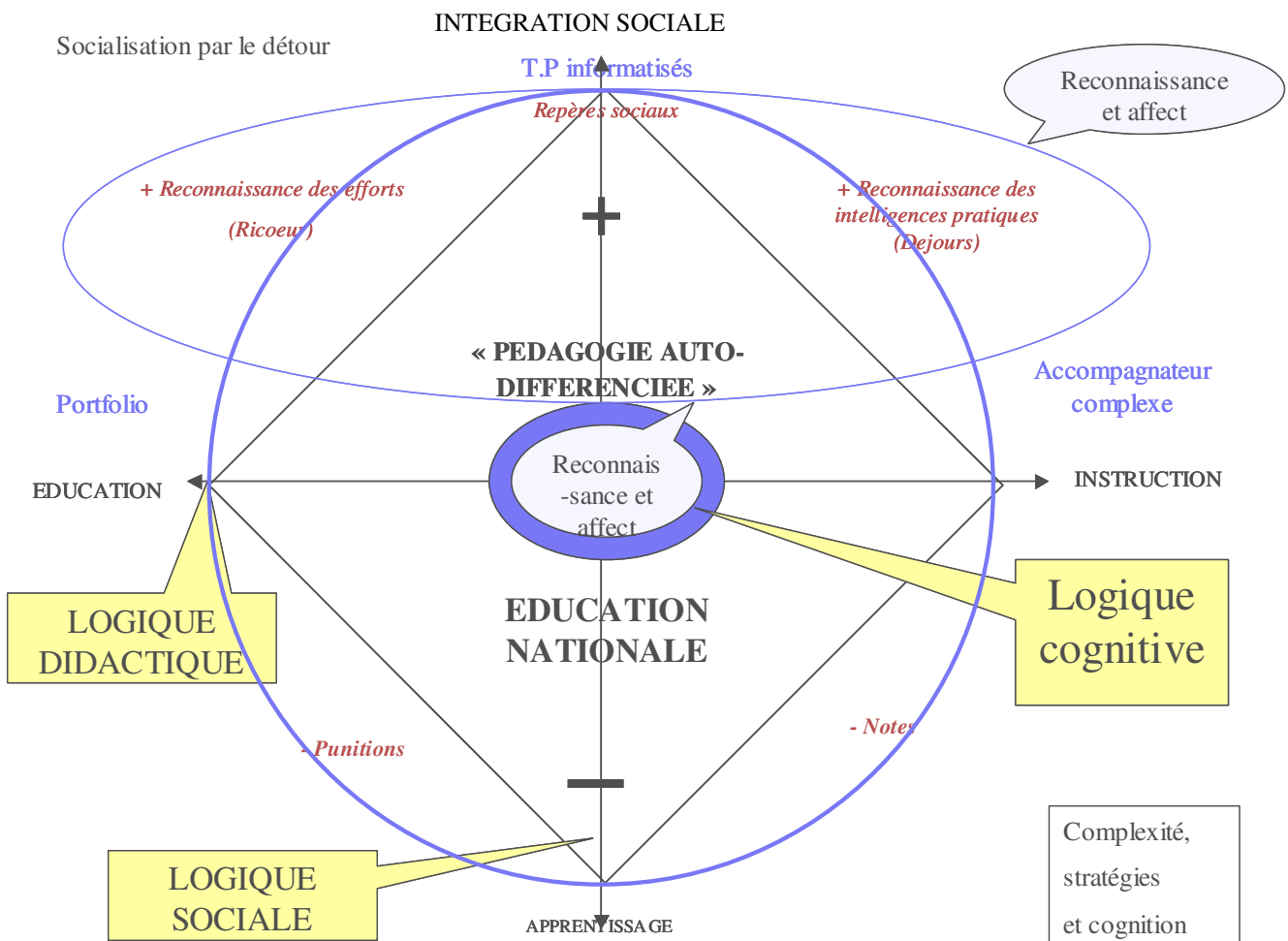
1- INFOACTIVITE ET COMPLEXITE COGNITIVE

Champ pédagogique (Fabre 1994)
et dynamique des pouvoirs



2- INFOACTIVITE ET COMPLEXITE DE LA SITUATION

Activités du sous- système
Dans le système éducatif



© Sevson, 2006

3 – INFOACTIVITE ET OBSERVATION DES RESULTATS ENTRE LES DEUX SYSTEMES PEDAGOGIQUES

